

et bientôt il ne reste plus trace de l'invasion. Bien différents en cela des Turcs, des Tartares, qui, conservant leur religion, leur esprit de caste et leur hiérarchie toute militaire, sont restés campés au milieu du peuple conquis, ils adoptent les coutumes, les mœurs, jusqu'à la religion des aborigènes; et, joignant à leur inclination guerrière, la vivacité, l'intelligence et les goûts artistiques d'un peuple relativement plus avancé, ils vont prendre désormais la tête de la civilisation. Les chefs des aborigènes, le Leudes, les Ducs, les roitelets, les grands feudataires établis par les Romains, refoulés par les envahisseurs dans l'Armorique ou Bretagne, sont acculés à la mer, qu'ils traversent pour se réfugier chez les Angles, auxquels ils ont donné leur nom de Gallois ou habitants du pays des Galles (1), et où l'on retrouve, vivante encore dans son intégrité quasi-originelle, la langue, et jusqu'aux vieilles traditions de la patrie éteinte (2).

C'est donc chez les Bretons de l'Armorique et du pays de Galles que nous devons chercher les traces de ce vieux langage celte, aujourd'hui parqué dans de bien étroites limites, si on les compare à l'immensité du pays qu'il occupa jadis. C'est du mélange de ce celte, déjà en partie al-

(1) Gall ou Gaël signifie jaune ou roux. *Quod ut tradit Strabo essent flavis aut fulvis capillis, undè vox Celtæ, quasi Gaeltæ.* Les Écossais montagnards se donnent encore le nom de Gaëls, les blonds ou les roux. *Galli sic dicti a lacteo candore. Gal id est lac, lait.* (Isidor)

(2) Les Bretons des campagnes forment une classe d'hommes à part, qui ne change pas : nous reviendrions au monde dans deux mille ans, que nous les trouverions encore tels qu'ils sont aujourd'hui, et tels qu'ils étaient il y a vingt siècles, alors qu'ils luttaient contre les Romains. *Latour d'Avvergne. (Origines bretonnes).*

La blouse de nos paysans d'aujourd'hui est le *sagum* ou saie de nos ancêtres, les Gaulois; la chaussure est encore la même, une sorte de bottine montant au dessus de la cheville (Mezeray). L'empereur Galigula tirait son nom de cette chaussure qu'il avait adoptée : Calli ou Galli (ju) gula, chaussure lacée à la gauloise.